Ce peintre d'esquisses s'intéressa aux "humbles", et il nous en a donné de vives et intéressantes images. Vous connaissez l'épicier de Coppée :

> ll avait ce qu'il fau pour un bon épicier : Il était ponctuel..

Bien avant l'auteur des *Promenades et Intérieurs*, Brizeux nous a décrit l'épicerie de village :

A côté de sa mère, occupée à filer, Elle filait, tournant ses fuseaux sans parler. Si la porte s'ouvrait de l'étroite boutique, Soudain la belle enfant d'aller vers la pratique.... Pour les pauvres de même attentive et dispose, Elle leur détaillait jusqu'à la moindre chose. Les épices aussi garnissaient la maison : Dès l'entrée, on sentait toute une exhalaison De poivre, de café....

Il est remarquable aussi que l'auteur des Bretons et de Marie, n'étant plus chrétien par la soumission intellectuelle, a gardé de sa pieuse enfance et de l'église d'Arzanô des souvenirs assez profonds et assez durables, pour peindre avec une puissante vérité d'admirables scènes religieuses. Dans l'île de Hœdic, un dimanche, parce que " la mer est rude et le vent fort", le prêtre ne viendra pas ; mais de loin, au moyen des signaux, on assiste à la messe qui se célèbre dans une île voisine. Tout ce peuple de marins est la sur le rivage :

Graves, silencieux,
Sur l-ur île jumelle ils attachaient les yeux :
"A genoux, dit soudain le chef, voici qu'on hisse
Le pavillon de D.eu. c'est l'heure de l'office !"
Alors vous auriez vu tous ces bruns matelots,
Ces femmes, ces enfants, priant le long des flots,
Mais comme les pasteurs qui regardaient l'étoile,
Les yeux toujours fixès sur la lointaine voile.
Tout ce que sur l'autel le prêtre accomplissait
Le saint d'apeau d'une île à l'autre l'annonçait.
Ingénieux appel ! Par les yeux entendue
La parole de Dieu traversait l'étendue;
Les îles se parlaient...

Ecrivain qui par la qualité saine de sa langue reste dans la tradition classique, admirable peintre d'esquisses populaires ou religieuses : voilà le plus bel éloge que l'on puisse faire de Brizeux.

Mais, comme je l'ai dit, cette force souveraine et partout dominante qu'on appelle le génie, lui a manqué. M. l'abbé Lecigne ne fait point difficulté d'en convenir : "On sent qu'il a manqué quelque chose à ces poèmes pour être classés hors de pair, pour mériter une place sur le même rang que les Méditations de Lamartine, l'Eloa de De Vigny et la Légende des siècles de Victor Hugo. L'imagination de Brizeux manque de puissance et de variété, et c'est pour cela que le chantre de Marie, malgré des qualités de premier ordre, restera toujours à une certaine distance